

| THÉÂTRE |

# Retomber en enfance

MARIE-CHRISTINE BLAIS

« ELLE BERCE sa poupée sur ses genoux/Elle sourit comme un enfant qui joue/elle a 97 ans aujourd'hui... » : cet extrait de la chanson *La Dernière Enfance* interprétée par Diane Dufresne, c'est un peu l'esprit de la pièce *Au bout du fil* d'Évelyne de la Chenelière, présentée au Théâtre de Quat'Sous jusqu'au 15 février.

Car les 11 personnages de la pièce, incarnés par 11 comédiens de tous âges, sont sans doute des vieillards qui « retombent en enfance » dans une maison de retraite. À moins qu'ils ne soient du même hôpital psychiatrique, de la même garderie ou même errant dans les limbes, cet endroit où les justes et les enfants morts attendent le jour de la rédemption, paraît-il.

Quoi qu'il en soit, ils sont là réunis pour l'« activité pêche ». Munis de cannes à pêche sans appât ni hameçon, ils sont habitués à peu près uniquement par des souvenirs d'enfance et, plus précisément, de leurs relations avec leurs parents — ils sont littéralement « retombés en enfance » et s'expriment donc comme des petits enfermés dans de vieux corps. Ceci expliquant cela, innocence et expérience mêlées, toutes leurs réminiscences et observations sont comme autant de maximes et d'aphorismes sur la vie, la mort, Dieu, l'amour et surtout la vieillesse.

Le résultat est charmant, parfois touchant, et l'une des bonnes idées de mise en scène de Daniel Brière est la distribution même de la pièce : parce qu'ils sont de tous les âges (de 30 à 70 ans), les acteurs nous rappellent qu'ils sont eux-mêmes soit des personnes âgées en devenir, soit des enfants d'il y a longtemps — exactement comme les spectateurs dans la salle. Pendant environ 1 h 30, tous les per-



L'une des bonnes idées de mise en scène de *Au bout du fil* est sa distribution même : parce qu'ils sont les âges (de 30 à 70 ans), les acteurs nous rappellent qu'ils sont eux-mêmes soit des personnes âgées en devenir, soit des enfants d'il y a longtemps.

sonnages — l'amoureux, la laide, la mère éplorée, le fou, le bon, l'insatisfaite et tous les autres — vont tenter de se révolter contre le sort qui leur est fait, infantilisés par le système et nostalgiques de l'enfance. Mais si tout cela était, dès le départ, dès notre premier jour, un mensonge, une illusion comme cette activité pêche sans hameçon ?

Que ce soit Paul Savoie ou Catherine Bégin, Daniel Parent, Jacques L'Heureux ou Igor Ovdadis, tous les comédiens jouent avec plaisir ce texte qui, sous des allures inoffensives, touche à quelque

chose d'essentiel, notamment le caractère temporaire de notre passage sur Terre. C'est avec beaucoup de délicatesse qu'Évelyne de la Chenelière traite de la vieillesse, du deuil, de la peine, des traumatismes, de l'abandon.

Toutefois, ceux qui ont déjà vu — et aimé — *Des fraises en janvier* ou *Henri et Margaux* d'Évelyne de la Chenelière resteront sur leur faim. Même s'il n'est monté qu'aujourd'hui, *Au bout du fil* est un des tout premiers textes de la jeune dramaturge, et cela paraît. Il lui manque ce petit quelque chose d'indicible qui fait d'une pièce charmante une

pièce également frappante et saire.

*AU BOUT DU FIL*, d'Évelyne de la Chenelière, mise en scène de Daniel Brière, au Théâtre de Quat'Sous jusqu'au 15 février. Distribution : Catherine Bégin, Nôjriari Bélicaire, Évelyne de la Chenelière, Denis Gravenoux, L'Heureux, Huguette Olyny, Daniel Parent, Jean-Pierre Rossignol, Paul Savoie. Musique : Louise Campeau. Costumes : Judith Caron. Éclairages : Stéphane Mongeau. Conception sonore : Rome. Maquillages : Jean Bégin. Au Théâtre de Quat'Sous jusqu'au 15 février. Informations : (514) 843-